



ANALYSE DE SYNDEX SUR L'IMPACT DU CORONAVIRUS COVID-19

SITUATION SANITAIRE ET CONSÉQUENCES
ÉCONOMIQUES

ACTUALISÉE AU 20 MARS 2020

#1

POINT SUR LA PANDÉMIE



UNE LÉTALITÉ ET UNE CONTAGIOSITÉ PLUS PROCHES DE LA GRIPPE SAISONNIÈRE QUE DU SRAS... MAIS L'ABSENCE D'IMMUNITÉ COLLECTIVE ACCROÎT TRÈS SENSIBLEMENT LE RISQUE SANITAIRE

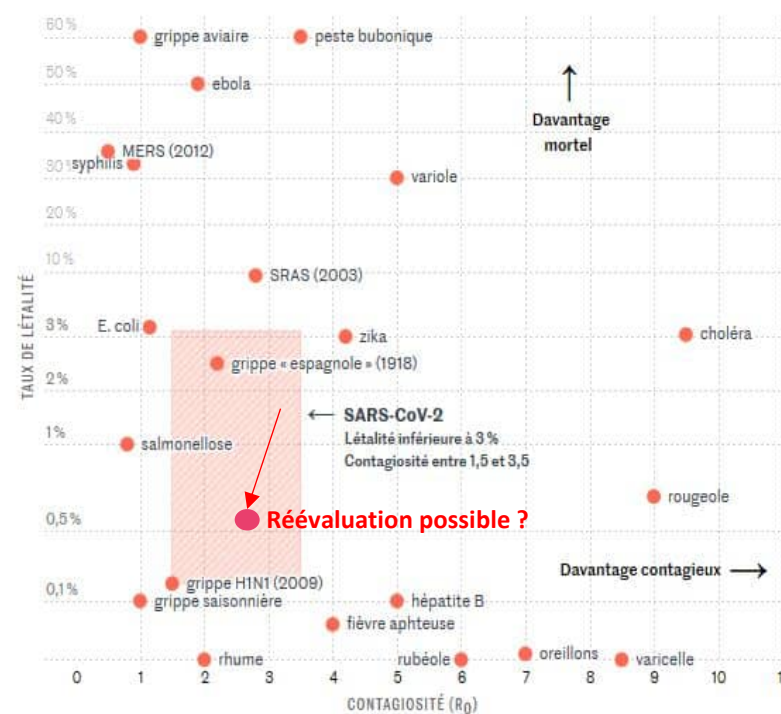
- ▶ Même si les connaissances à date sur ce virus restent limitées, il semble qu'il soit bien plus proche, en termes de taux de létalité, de la grippe saisonnière que de l'épidémie de SRAS de 2002

- Des taux de contagiosité et de létalité complexes à estimer en raison du nombre important de cas asymptomatiques.
 - Ce pourcentage élevé de cas asymptomatiques rend complexe le contrôle de la propagation de cette épidémie (la seule source d'informations relève de l'analyse en milieu confiné du *Diamond Princess* avec plus de 50 % de cas asymptomatiques).
 - Une étude récente estime même à 86 % le nombre de cas non détectés dans l'épidémie de Wuhan (étude de l'Université Columbia),
- Il semblerait cependant que le taux de létalité se rapprocherait de celui de la grippe saisonnière et serait in fine bien inférieur aux 3/4 % initialement évoqués (ainsi, il atteint environ 0,9 % en Corée du Sud, pays ayant réalisé le plus de tests de ses concitoyens).

- ▶ Un certain nombre de facteurs explique les réactions drastiques des autorités publiques :

- il s'agit d'un nouveau virus aux caractéristiques inconnues dans les premières semaines de propagation ;
- Sa potentielle mutation alimente les peurs ;
- L'absence de défenses immunitaires collectives augmente sensiblement le potentiel de contagiosité.

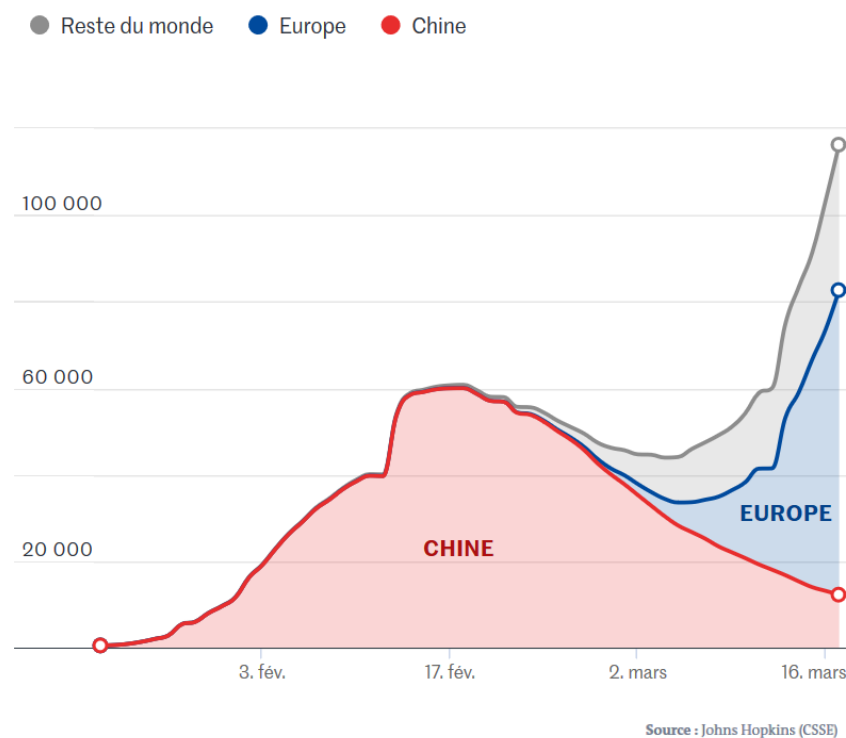
Contagiosité et mortalité comparées



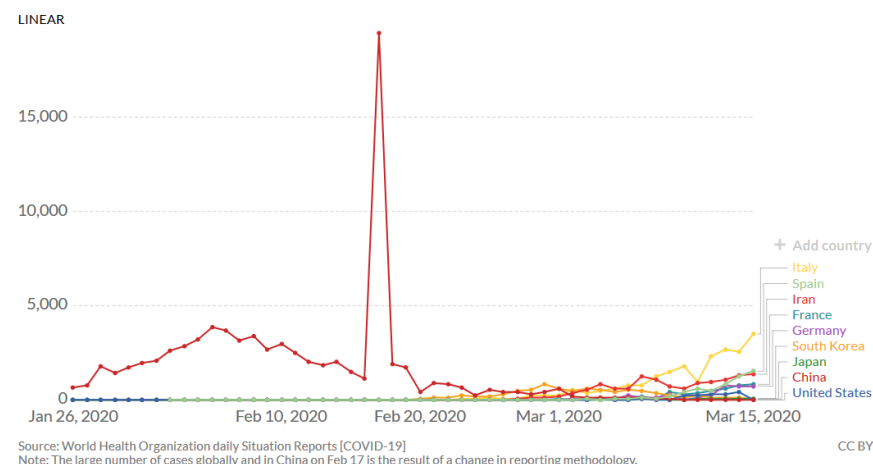
Sources : Centre chinois de prévention et de contrôle des maladies, CSSE, *The Lancet*, *New England Journal of Medicine*, Santé publique Canada (2, 3, 4, 5, 6, 7), Anses

UN ÉPICENTRE DE L'ÉPIDÉMIE LOCALISÉ DEPUIS DÉBUT MARS EN EUROPE, ALORS QUE LE NOMBRE DE NOUVEAUX CAS A DRASTIQUEMENT BAISSÉ EN CHINE...

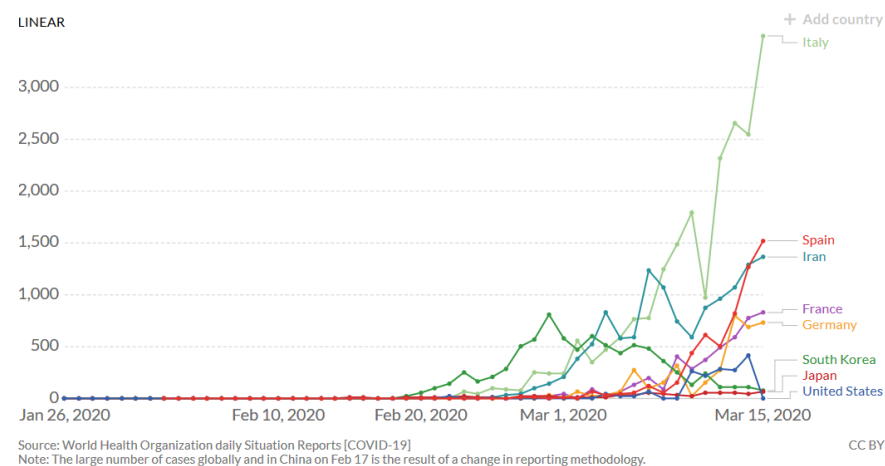
Cas actifs (infectés - guéris) recensés de Covid-19 en Chine, en Europe et dans le reste du monde depuis le 22 janvier 2020.



Nouveaux cas confirmés par jour

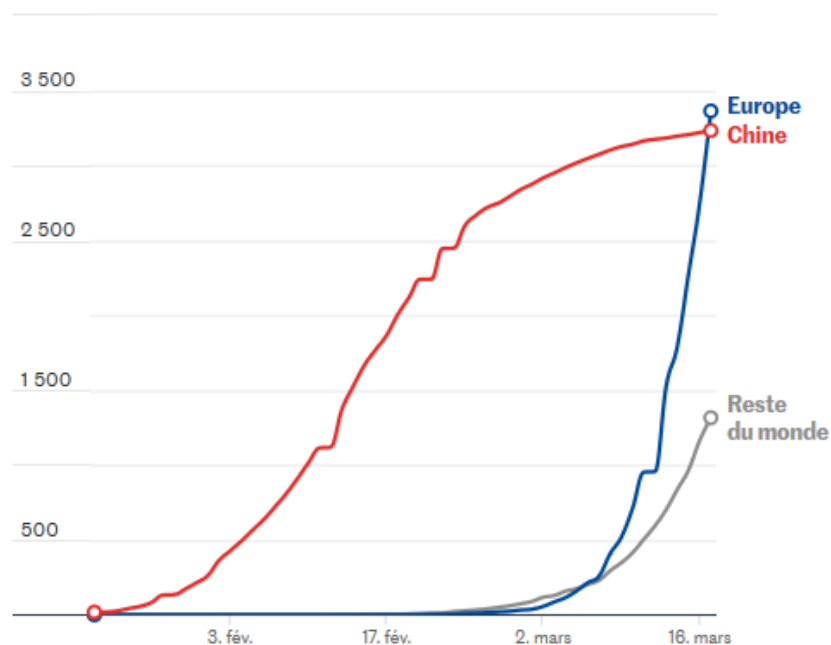


Nouveaux cas confirmés par jour hors Chine



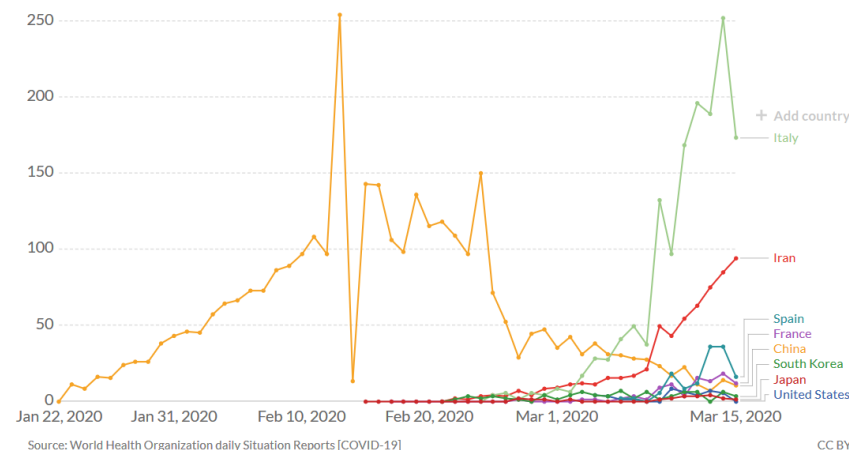
... AVEC UN NOMBRE DE MORTS DÉJÀ SUPÉRIEUR EN EUROPE (ET DEPUIS PEU EN ITALIE SEULE)

Morts cumulées du Covid-19 en Chine, en Europe et dans le reste du monde depuis le 22 janvier 2020.

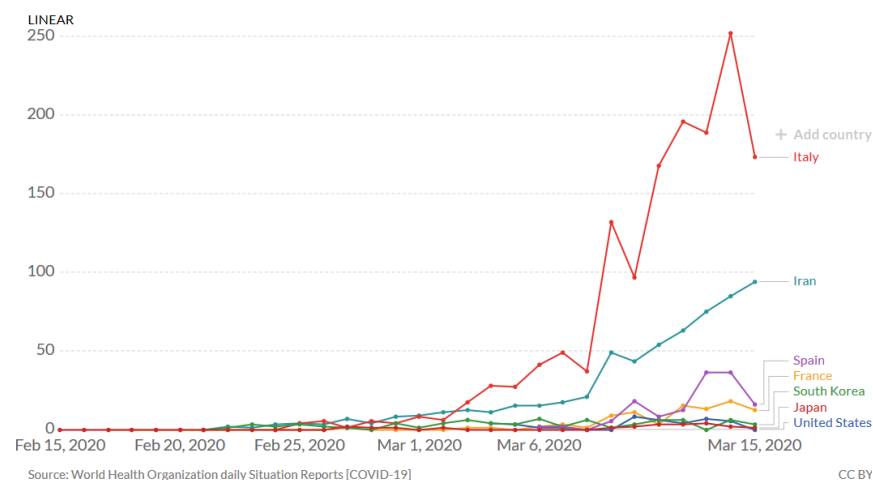


Source : [Johns Hopkins \(CSSE\)](#)

Nouveaux décès par jour

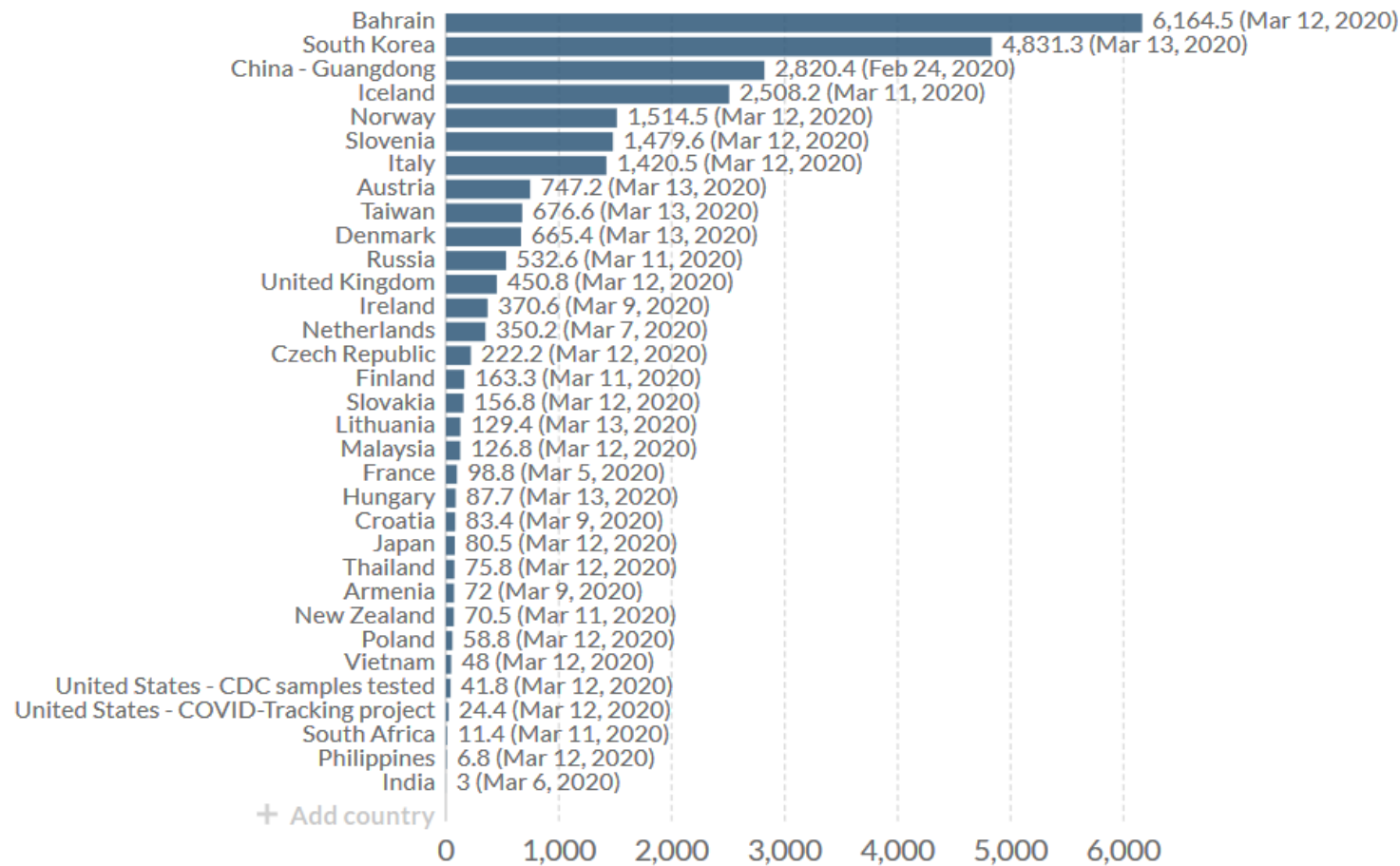


Nouveaux décès par jour hors Chine



ALORS QUE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ EXHORTE TOUS LES PAYS À ÉLARGIR AU MAXIMUM LES TESTS, PARMIS LES PRINCIPAUX PAYS TOUCHÉS, SEULE LA CORÉE DU SUD A MASSIVEMENT TESTÉ SES CONCITOYENS

Nombre de tests réalisés pour un million de personnes

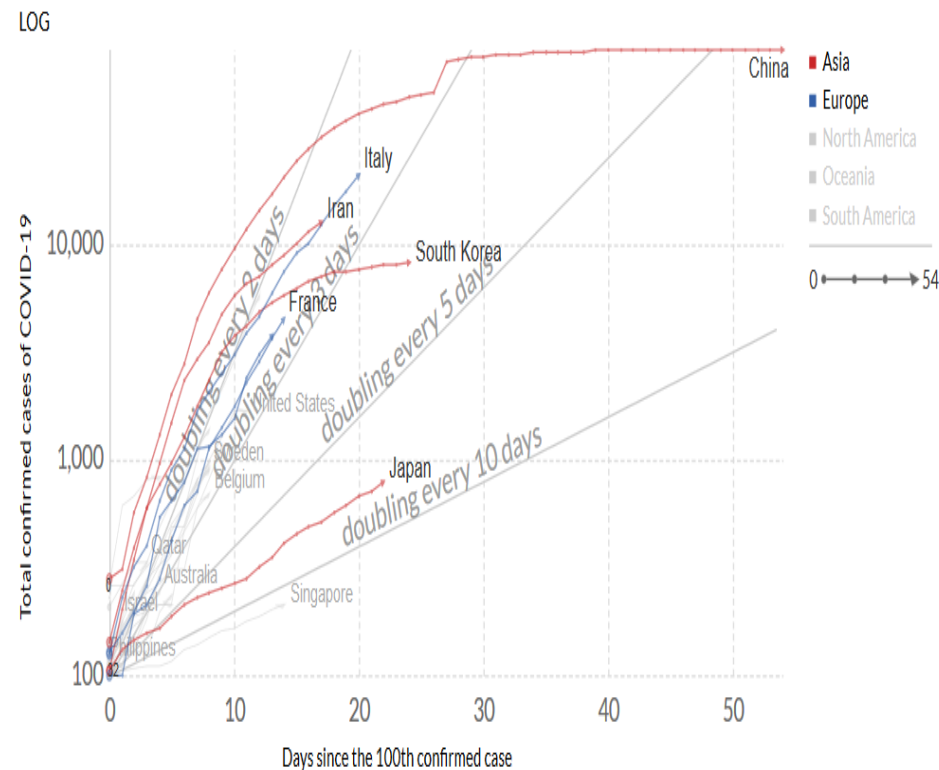


Source: Our World in Data based on official country reports

CC BY

UNE PROGRESSION EXPONENTIELLE EN CHINE, ITALIE, IRAN... AVANT UN NET RALENTISSEMENT ESPÉRÉ GRÂCE AUX MESURES DE CONFINEMENT ?

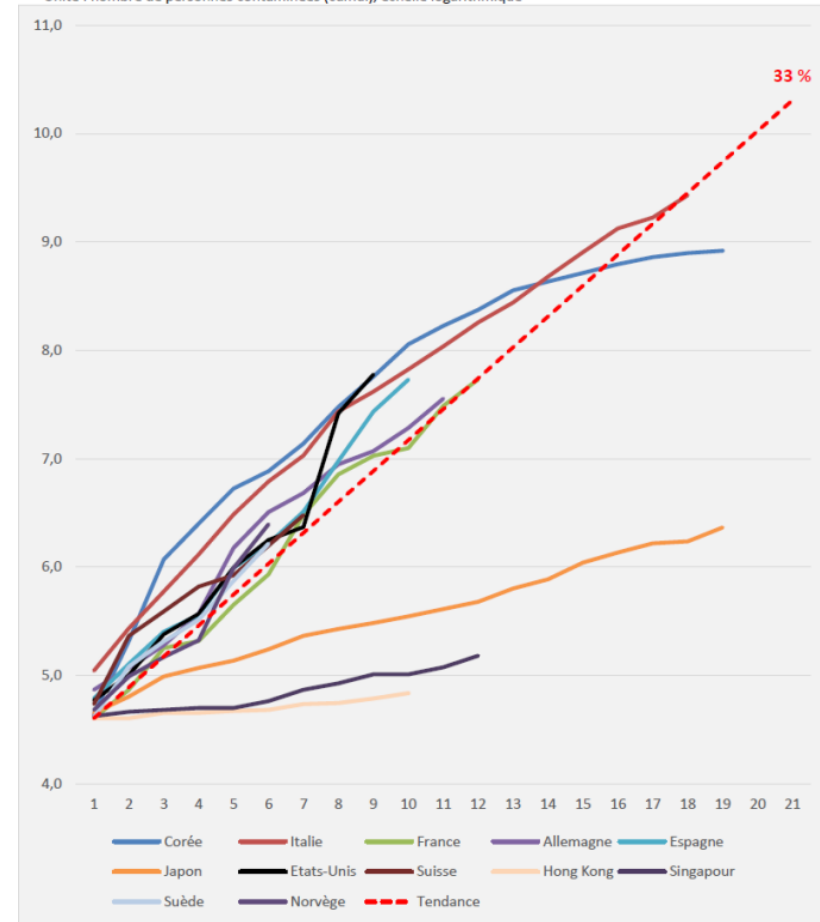
Evolution des cas confirmés à partir du 100^e cas



Source: WHO COVID-2019 Situation Reports

CC BY

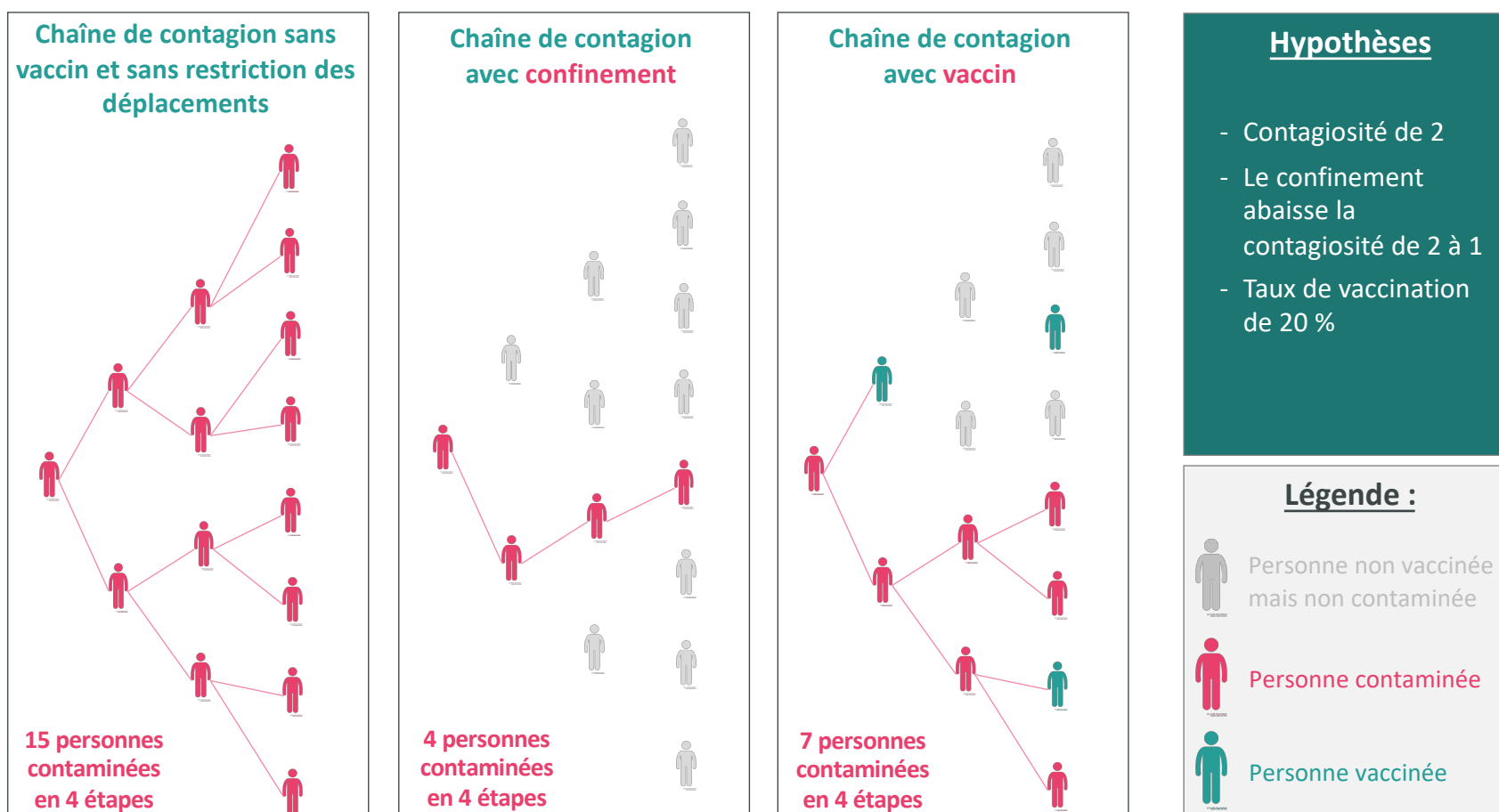
■ Nombre cumulé de cas, par nombre de jours, à partir du moment où le 100^{ème} cas est dépassé
Unité : nombre de personnes contaminées (cumul), échelle logarithmique



Source : Johns Hopkins University

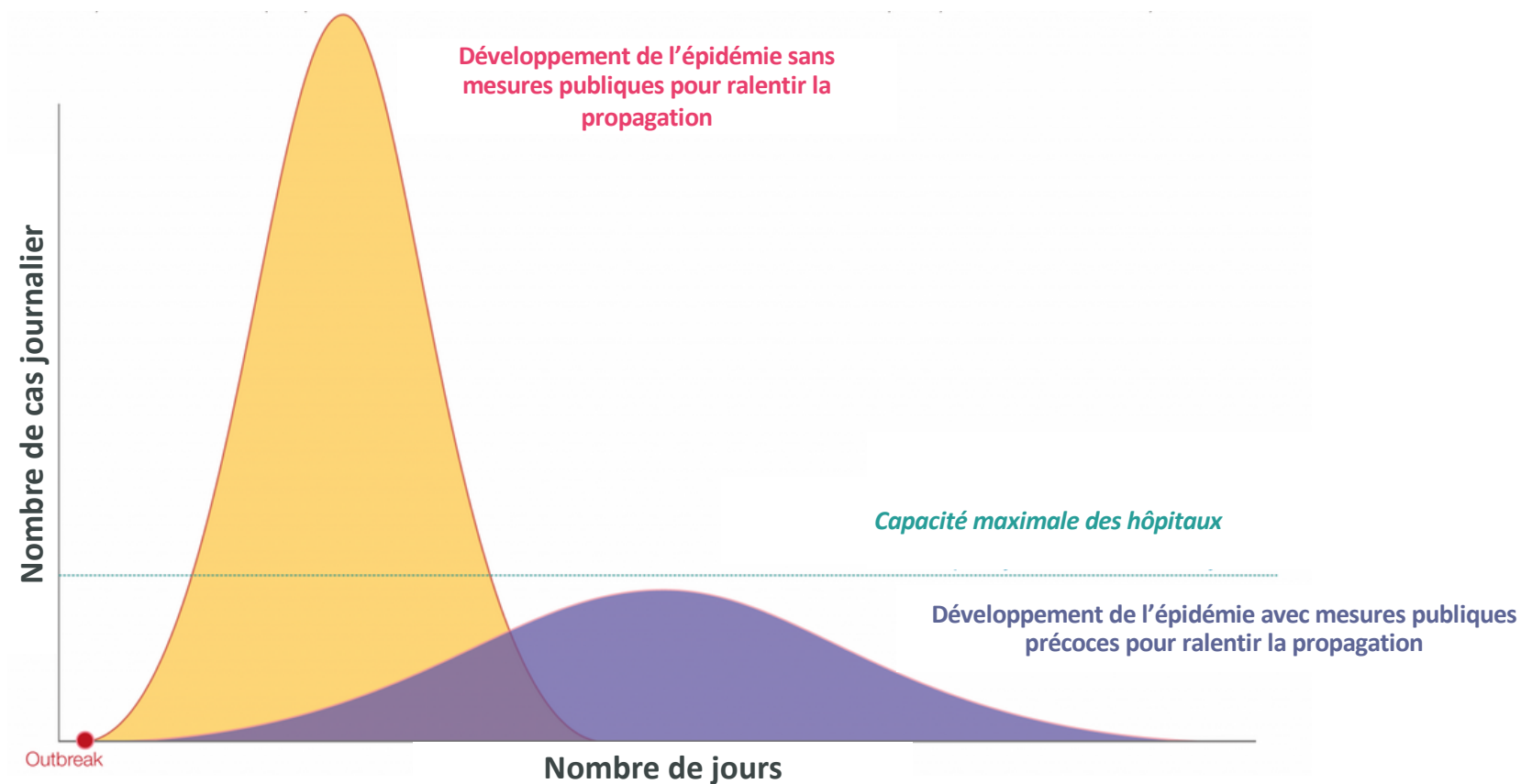
DES STRATÉGIES DE CONFINEMENT QUI VISENT À ABAISSER LA CONTAGIOSITÉ ET À RETARDER LE PIC DE L'ÉPIDÉMIE

- La contagiosité du virus serait située entre 2 et 3 (nombre de personnes contaminées en moyenne par un malade) et l'objectif des mesures de confinement est de la rapprocher le plus possible de 1 afin d'étaler l'épidémie dans le temps.
- Les illustrations ci-dessous montrent les différences de propagation entre une situation sans contrôle des déplacements, le confinement et une épidémie provoquée par un virus existant (cas de la grippe saisonnière par exemple ou potentiellement du Coronavirus dans 12 à 18 mois ?).



... AFIN DE LE RENDRE « ABSORBABLE » PAR LES STRUCTURES HOSPITALIÈRES

Illustration de l'impact attendu des mesures publiques de confinement



UNE ZONE DE FLOU EXTRÊMEMENT IMPORTANTE SUR LES PERSPECTIVES SANITAIRES EN EUROPE SUR 2020/2021

- ▶ Si le reflux de l'épidémie semble se confirmer en Chine, de nombreuses zones de flou persistent quant aux perspectives sanitaires.
- ▶ L'approche privilégiée jusqu'à récemment en Europe tablait sur la construction d'une immunité collective fondée sur une propagation de la maladie au sein de la population, seule façon en l'absence de vaccin de juguler l'épidémie.
 - Le conseiller scientifique en chef du gouvernement britannique expliquait ainsi qu'il fallait cibler la contamination de 60 % de la population britannique pour mettre fin à l'épidémie.
- ▶ Cependant, face aux difficultés sanitaires engendrées par une telle stratégie, les pays européens privilégient les uns après les autres une stratégie de confinement afin d'amortir l'impact sur la capacité de prise en charge des hôpitaux et, in fine, sur le taux de mortalité de l'épidémie.
- ▶ Suite à la mise en place de ces mesures de confinement, une première inflexion est attendue en Europe à horizon 15 jours/1 mois, avec une probable extension de ces mesures, mais la question d'une résurgence en 2020 est à présent posée.
- ▶ Enfin, la question de la saisonnalité sera également cruciale à court terme avec la hausse des températures attendue en avril-mai sans garantie aucune sur le virus.
- ▶ Dans tous les cas, le risque d'un retour de l'épidémie à l'hiver 2020 apparaît de plus en plus crédible, avec potentiellement plusieurs épisodes sur 2020/2021 jusqu'à ce que l'immunité collective soit atteinte.

#2

IMPACTS POTENTIELS SUR L'ÉCONOMIE



PRÉAMBULE MÉTHODOLOGIQUE : UN CHANGEMENT DE PARADIGME MAJEUR DEPUIS UNE QUINZAINE DE JOURS, ET DES ÉVOLUTIONS TRÈS RAPIDES QUI COMPLIQUENT LES PRÉVISIONS...

Par rapport aux dernières prévisions, notamment celles de l'OCDE, un changement de paradigme majeur s'est opéré.

- ▶ Initialement, les prévisions de croissance intégraient une **épidémie plutôt limitée à la Chine et l'Asie**, ce qui entraînait essentiellement des difficultés du côté de l'offre, avec la rupture de chaînes d'approvisionnement, et des tensions notables dans certains secteurs dépendant particulièrement de la Chine (automobile, électronique, tourisme...).
 - Les estimations tablaient alors sur un recul de la croissance mondiale de l'ordre de **quelques dixièmes de points**...
- ▶ Aujourd'hui, les économistes doivent modéliser une **pandémie mondiale, qui touche quasiment tous les pays** (et plus encore les pays occidentaux que la Chine) et tant l'offre (production) que la demande... et potentiellement le secteur financier.
 - Les estimations tablent dorénavant sur un recul de l'ordre de **plusieurs points**.
- ▶ **L'incertitude est majeure** : la rapidité de l'évolution de la situation sanitaire ainsi que la disparité des réponses gouvernementales complexifient les prévisions économiques. Nous tâchons dans cette note de présenter les dernières actualisations, avec les limites mentionnées ci-avant :
 - les prévisions de l'OCDE datent de fin février, et paraissent aujourd'hui bien optimistes ;
 - MacKinsey a réalisé des estimations en date du 9 mars, présentées ici ;
 - les estimations de Xerfi, qui se concentrent sur la France, sont les plus récentes.
 - enfin, les dernières estimations du FMI n'intègrent pas (ou peu?) la pandémie, et datent de mi-janvier. Elles devraient être renouvelées mi-avril.

LES PRÉVISIONS DE L'OCDE DATÉES DE DÉBUT MARS PARAISSENT AUJOURD'HUI BIEN OPTIMISTES

Prévisions de croissance de l'OCDE, évolution du PIB								
	2019	2020 initial	2020 révisé	Ecart	2021 initial	2021 révisé	Ecart	Ecart cumulé 20-21
Monde	2,9%	2,9%	2,4%	-0,5%	3,0%	3,3%	0,3%	-0,2%
USA	2,3%	2,0%	1,9%	-0,1%	2,0%	2,1%	0,1%	0,0%
Canada	1,6%	1,6%	1%	-0,3%	1,7%	1,9%	0,2%	-0,1%
Japon	0,7%	0,6%	0%	-0,4%	0,7%	0,7%	0,0%	-0,4%
Corée	2,0%	2,3%	2%	-0,3%	2,3%	2,3%	0,0%	-0,3%
UK	1,4%	1,0%	1%	-0,2%	1,2%	0,8%	-0,4%	-0,6%
Chine	6,1%	5,7%	5%	-0,8%	5,5%	6,4%	0,9%	0,1%
Inde	4,9%	6,2%	5%	-1,1%	6,4%	5,6%	-0,8%	-2,0%
Zone euro	1,2%	1,1%	1%	-0,3%	1,2%	1,2%	0,0%	-0,3%
Allemagne	0,6%	0,4%	0%	-0,1%	0,9%	0,9%	0,0%	-0,1%
France	1,3%	1,2%	1%	-0,3%	1,2%	1,4%	0,2%	-0,1%
Italie	0,2%	0,4%	0%	-0,4%	0,5%	0,5%	0,0%	-0,4%

Prévisions révisées au 28/02/20. Prévisions initiales à novembre 2019



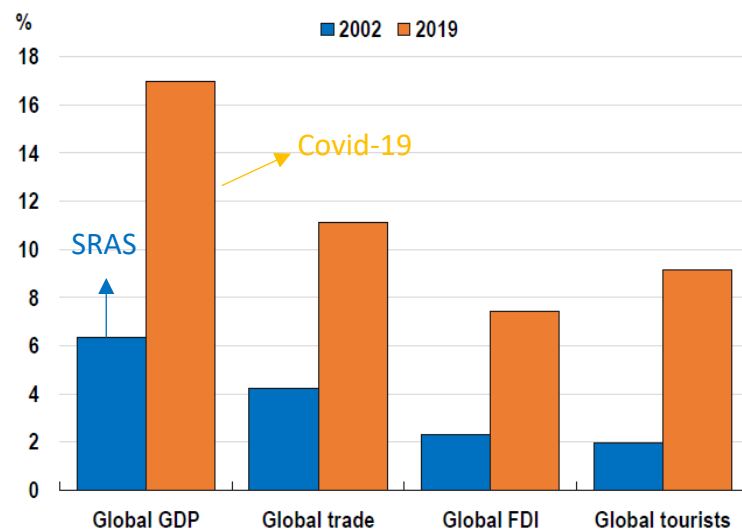
Au niveau mondial, un impact négatif mais bien modéré :

- Le scénario médian de l'OCDE tablait, fin février, sur une baisse de 0,5 point de la croissance mondiale...
- et sur un effet presque nul en deux ans, grâce au fort rattrapage de la Chine sur deux ans.

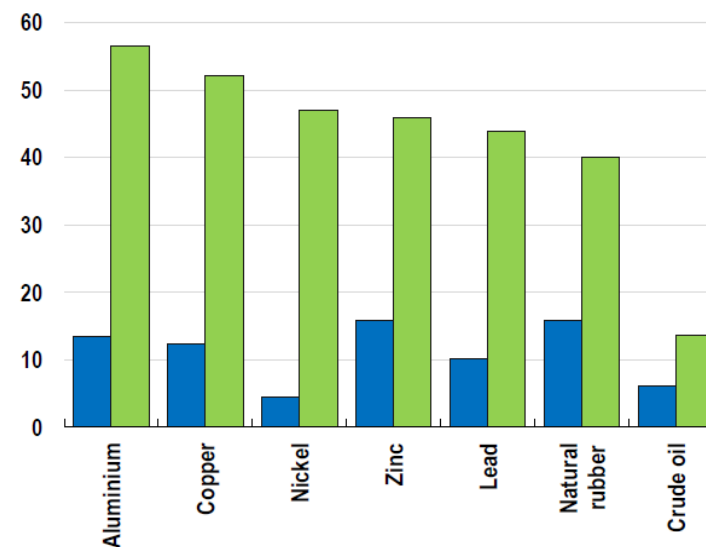
L'OCDE intégrait notamment le fait que l'épidémie resterait plus modérée et circonscrite en dehors de la Chine.

CES PRÉVISIONS S'APPUYAIENT NOTAMMENT SUR LE POIDS IMPORTANT DE LA CHINE DANS L'ÉCONOMIE MONDIALE, EN TERMES DE DEMANDE SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES, LE TOURISME...

La Chine est de plus en plus intégrée à l'économie mondiale (part de la Chine en %)



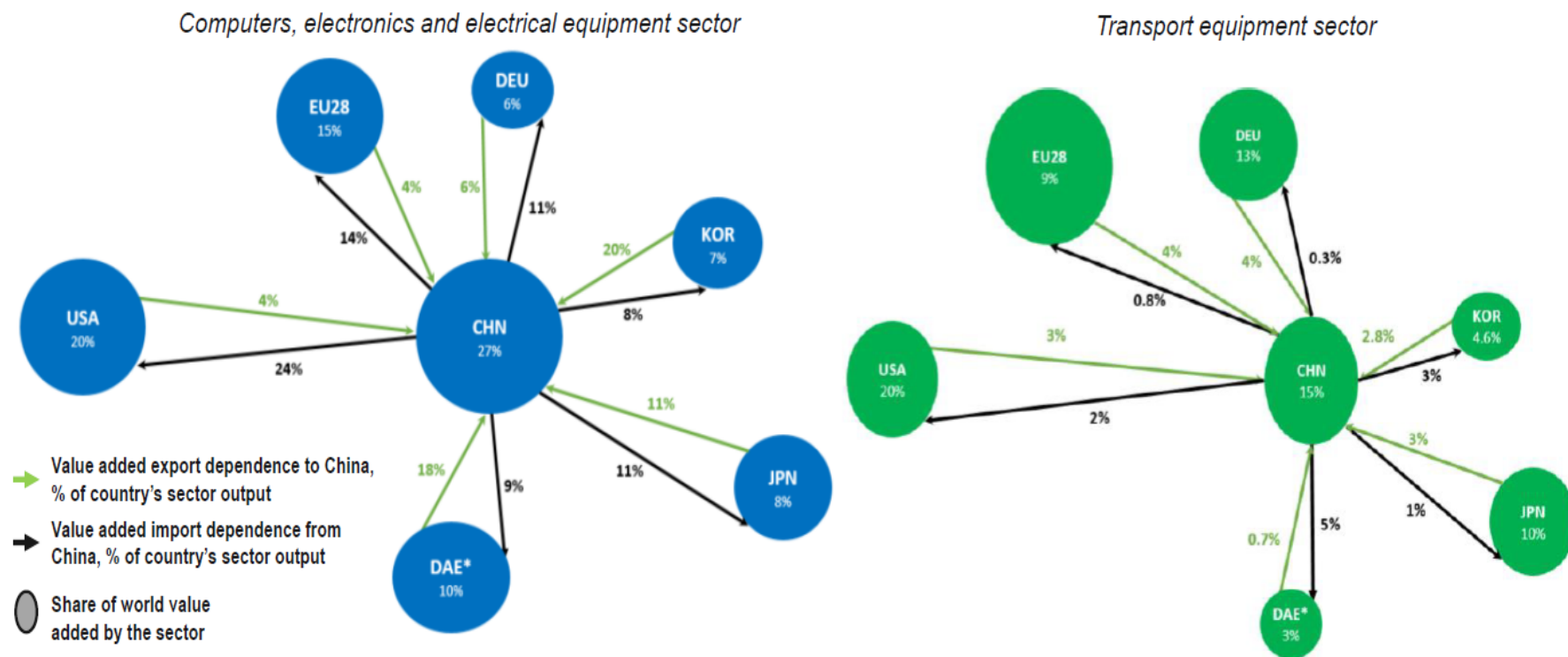
La Chine est un importateur majeur de matières premières (part de la Chine en % de la demande mondiale)



Source : OCDE, Coronavirus: the world economy at risk (02/03/2020).

... MAIS AUSSI SUR LE RÔLE MAJEUR DE LA CHINE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DE NOMBREUSES FILIÈRES

Place de la Chine dans la chaîne de valeur



Note: 2015 data. *DAE refers to Dynamic Asian Economies: Chinese Taipei; Hong-Kong, China; Malaysia; Philippines; Singapore; Thailand and Vietnam.
Source: OECD Trade in Value Added database; and OECD calculations.

Source : OCDE, *Coronavirus: the world economy at risk* (02/03/2020).

DES PRÉVISIONS MOINS OPTIMISTES... ET PLUS RÉCENTES DE LA PART DE MAC-KINSEY, QUI MODÉLISE TROIS SCÉNARIOS (09/03/2020)

	Scénarios	Scénario optimiste : Redressement rapide	Scénario central : Ralentissement global	Scénario pessimiste : Pandémie internationale et récession
HYPOTHESES	Réponse des pouvoirs publics	Efficacité similaire à celle de la Chine	Efficacité moindre qu'en Chine	Efficacité moindre qu'en Chine
	Saisonnalité	Virus saisonnier	Virus saisonnier	Virus non saisonnier
	Taux de mortalité	Identique à la grippe	Un peu supérieur à la grippe	Supérieur à la grippe
	Changement des comportements	Modéré, avec un maintien de l'activité habituelle	Changement réel mais pas généralisé	Changement généralisé
CONSEQUENCES ECONOMIQUES	Chine	Reprise quasi complète début Q2	Reprise quasi complète début Q2	La reprise mène à un retour des habitudes, entraînant un rebond de l'épidémie. Reprise complète au Q3
	Reste du monde	- Rebond à la fin du Q1 en Europe et USA - Le reste du monde connaît des impacts diversifiés	- Ralentissement en Europe et USA jusqu'à mi-mai - Certains secteurs sont très affectés (tourisme) - Les autres secteurs connaissent un creux mais un rattrapage dès juillet	- Réaction généralisée - Récession mondiale - Confiance des consommateurs retrouvée uniquement en fin d'année

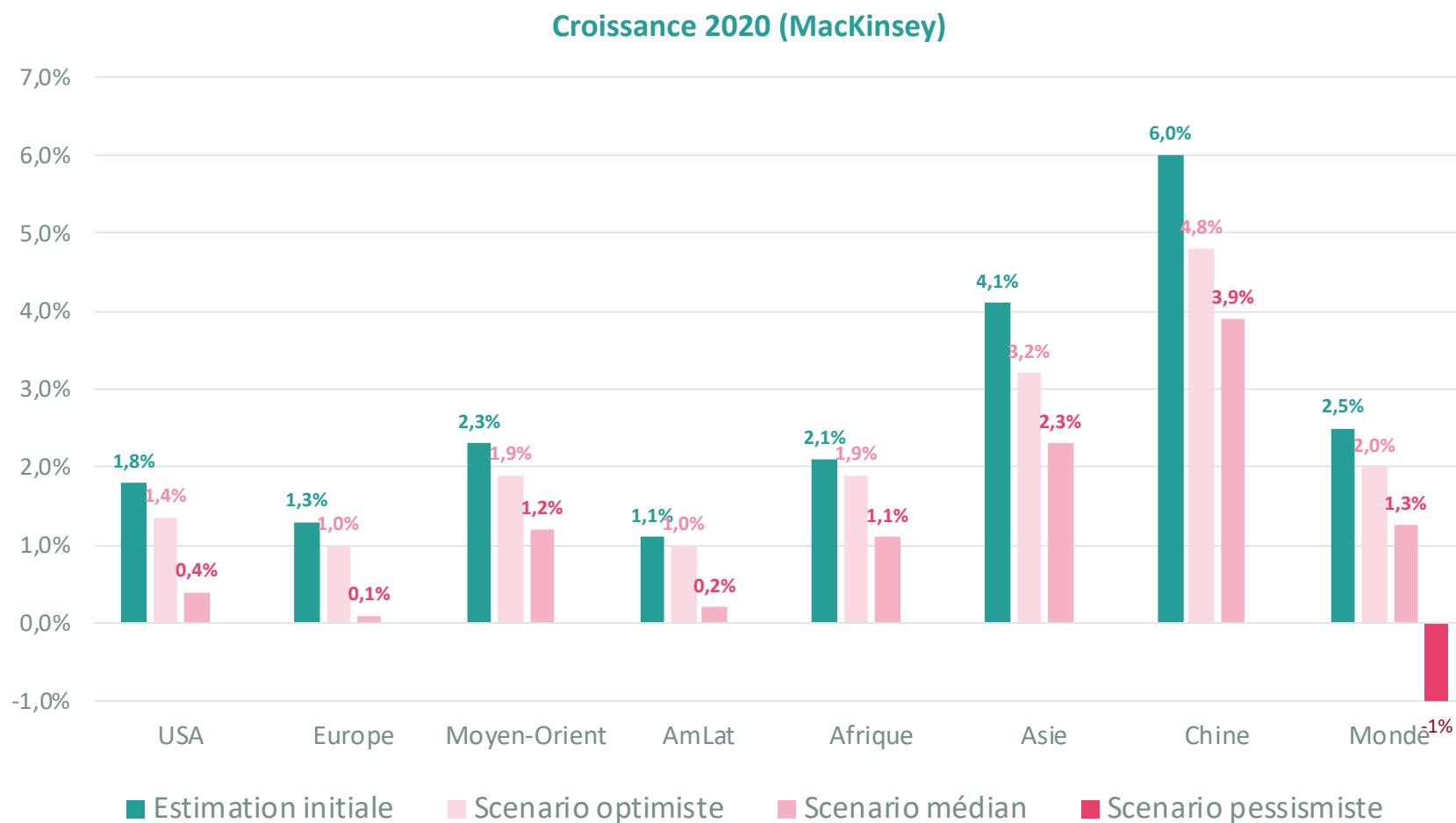


L'avis de Syndex

Etant donné les récentes évolutions (entre le 9 mars et le 20 mars), le scénario optimiste est déjà caduc

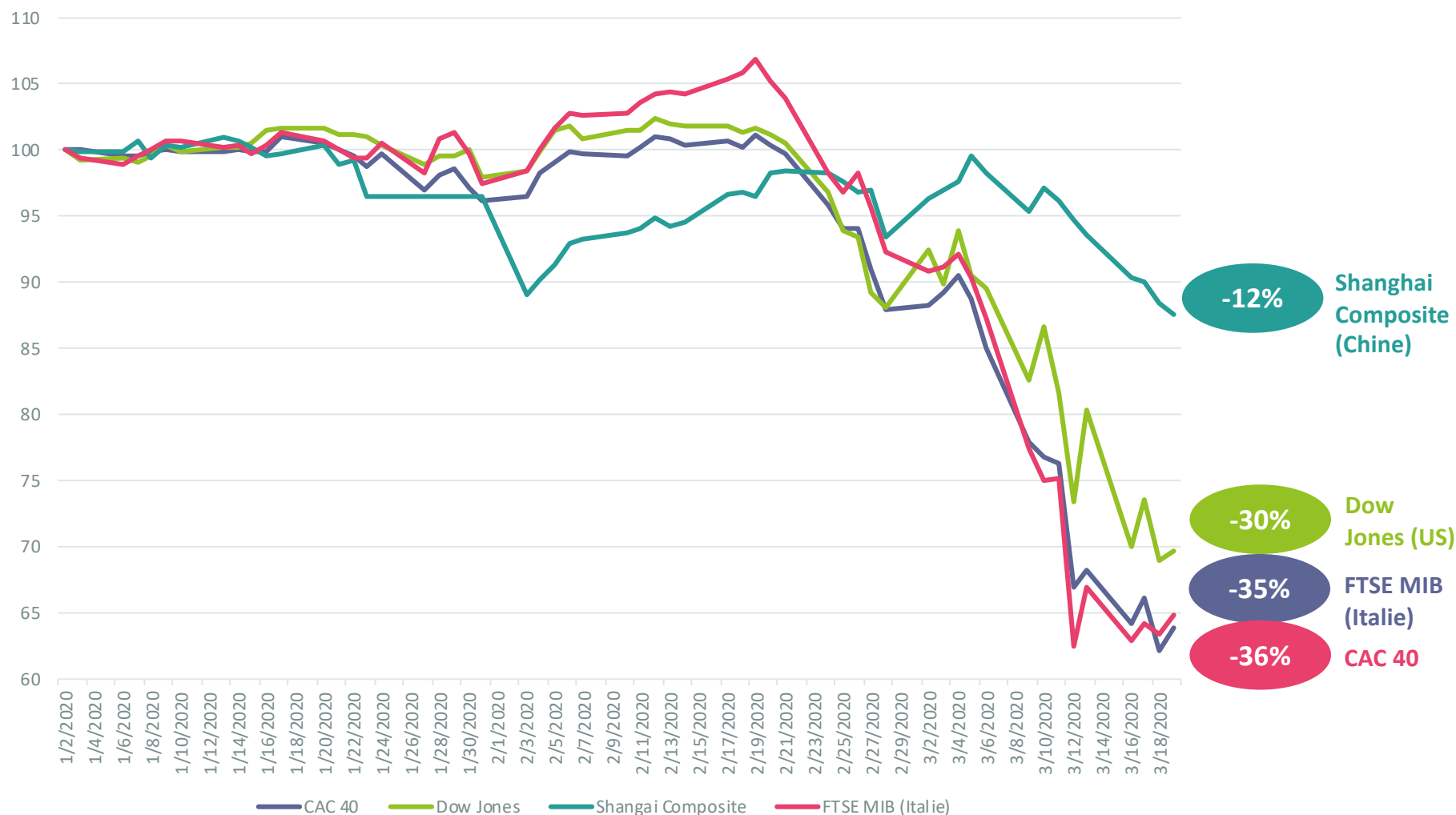
Source : Covid-19: Briefing note, 09/03/2020

LA CROISSANCE MONDIALE CHUTERAIT À ENVIRON 1%... VOIRE -1% DANS LA VERSION LA PLUS SOMBRE. L'EUROPE DEVRAIT AU MIEUX CONNAÎTRE UNE CROISSANCE NULLE



CES SOMBRES PERSPECTIVES ET CE CONTEXTE DE GRANDE INCERTITUDE SE TRADUISENT DANS LA CHUTE DRASTIQUE DES PRINCIPAUX INDICES BOURSISERS DEPUIS FIN-FÉVRIER

Evolution du CAC 40 et du Dow Jones (base 100 = 02/01/2019)



DORÉNAVANT, LA QUASI-TOTALITÉ DES SECTEURS EST AFFECTÉE

AMPLEUR DE LA CRISE



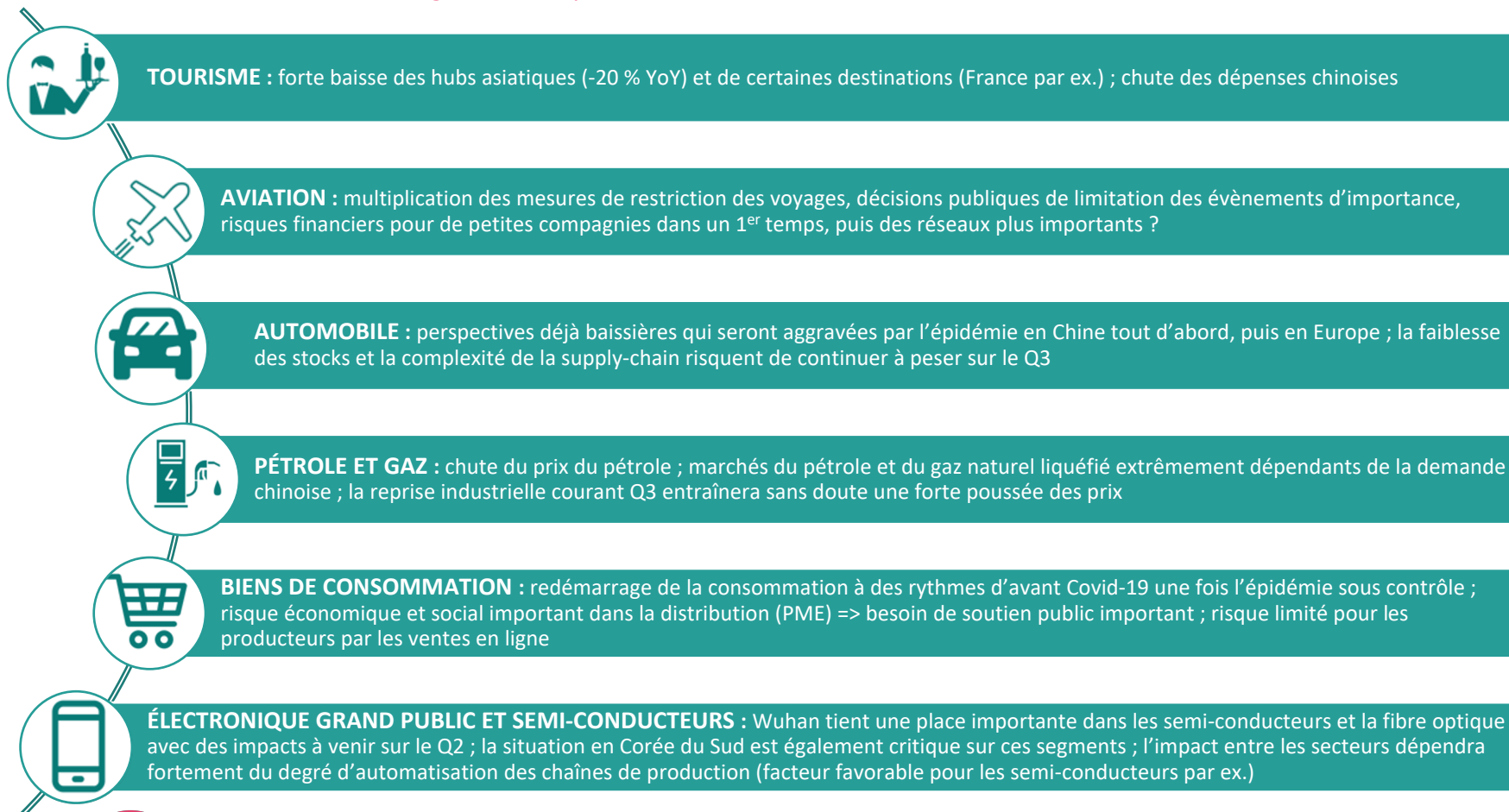
- ▶ **Tourisme, culture, transport hors automobile**
 - Directement affectés par les mesures de confinement et de restriction des déplacements
- ▶ **Secteurs industriels : automobile, biens d'équipement, électronique**
 - Perturbation des chaînes d'approvisionnement et baisse de la demande
 - Modération en ce qui concerne l'aéronautique, dont les carnets de commandes sont bien remplis... mais les avionneurs subiront probablement des difficultés de production et des impacts à plus long terme
- ▶ **Secteurs tertiaires de services aux entreprises**
 - Perturbation *via* la crise économique générale et les difficultés des entreprises
- ▶ **Construction ?**
 - A priori, un secteur cyclique, qui devrait connaître des tensions sur la main-d'œuvre...
- ▶ **Secteur bancaire, à moyen et long terme**
 - Détérioration des bilans (créances douteuses, faillites), éventuelle crise de la dette souveraine...
- ▶ **Commerce de détail (alimentaire, pharmacie), industries agroalimentaire et pharmaceutique**
 - Secteurs a priori contra-cycliques
- ▶ **Services publics**
 - Protégés d'un point de vue économique...
 - ... Mais très forte exposition sanitaire des salariés (secteur de la santé ainsi que services sociaux)

VISION SECTORIELLE

VISION MCKINSEY NON MISE À JOUR (28/02/2020)

Source : Covid-19: Facts and Insights, McKinsey, 28/02/20.

Retour
à la normale



Q4

Fin Q3

Q3

Q3

Q2

Q2



L'avis de Syndex

Ces prévisions apparaissent aujourd'hui trop optimistes étant donné l'évolution de la situation : les dates de retour à la normale doivent être reculées à minima d'un trimestre, en fonction du rythme de stabilisation puis de rétablissement de l'Europe et des États-Unis

UNE PANDÉMIE QUI AFFECTE TOUS LES MOTEURS CLASSIQUES DE LA CROISSANCE

Mesures d'endiguement	Offre	Demande
Quarantaines	Fermeture/ralentissement des usines	Manque de confiance
Interdictions/restrictions de voyager	Réduction de la fourniture de services	Arrêt tourisme et voyages d'affaires
Fermeture des espaces publics	Perturbation des chaînes d'approvisionnement	Arrêt divertissement, culture

=> Dégradation des résultats des entreprises et fortes tensions sur la trésorerie, risques de faillite
=> Gel des investissements, des embauches voire licenciements
=> Augmentation de l'épargne de précaution
=> Fragilité et volatilité du secteur bancaire



Jusqu'à 25 millions de destructions d'emplois dans le monde ?

- *Analyse de l'Organisation Internationale du Travail*
- *Ce nombre serait alors supérieur à celui de la crise de 2008-2009*
- *Des destructions entraînant baisse des revenus... et nouveau ralentissement de l'économie*

Source : OCDE, Xerfi

LA FRANCE SERA EN RÉCESSION EN 2020... JUSQU'À QUEL POINT ?

- ▶ Le ministre de l'Économie, M. Le Maire, estime que la France devrait connaître un **recul de son PIB de 1%** (pour rappel, croissance de 1,2% en 2019).
- ▶ Xerfi annonce un **scénario de récession à 1,6%**. Ce scénario considéré comme médian (-1,6% au Q2 2020, -1,1% au Q3 2020, quasi-stabilité aux premier et quatrième trimestres) reste soumis à extrême prudence étant donné l'incertitude qui pèse.
- ▶ Plus globalement au niveau mondial, certains économistes (Christian Gollier, Toulouse School of Economics) évaluent la chute entre 10% et 20% du PIB... un choc plus important que la crise de 2008-2009 ou celle de 1929...
- ▶ À la lumière de ces chiffres, les mesures de soutien public prennent toute leur importance.

#3

QUAND ET COMMENT LA
REPRISE PEUT-ELLE AVOIR LIEU ?

QUEL REBOND ATTENDRE APRÈS L'ÉPIDÉMIE ? UNE ÉVOLUTION EN « V » APPARAÎT DE MOINS EN MOINS PROBABLE (1/2)

- ▶ La question de la forme du rebond à attendre post-épidémie concentre également les travaux des économistes avec, selon la *Harvard Business Review* (Philipp Carlsson-Szlezak, Martin Reeves et Paul Swartz, 03/03/2020), trois options génériques concernant l'évolution de la croissance mondiale :
 - une **évolution en V**, comme lors de l'épidémie de SRAS en 2002, avec une demande en quelque sorte reportée qui redémarrerait très fortement dès la fin de l'épidémie ;
 - une **évolution en U** en cas de reprise limitée de la demande post-épidémie ;
 - une **évolution en L** supposant des dommages structurels portés à l'économie (faillites significatives, confiance des consommateurs qui reste basse post-épidémie...).
- ▶ *Selon ces auteurs, l'économie mondiale a suivi une évolution en V à la suite de l'ensemble des épidémies internationales depuis le début du XX^e siècle (grippe espagnole en 1918, grippe asiatique en 1968 et SRAS en 2002).*



La question du rebond est directement liée à celle de la durée de l'épidémie. Et les réponses apportées sont nécessairement parcellaires dans la mesure où une résurgence de l'épidémie en fin d'année est à présent évoquée.

QUEL REBOND ATTENDRE APRÈS L'ÉPIDÉMIE ? UNE ÉVOLUTION EN « V » APPARAÎT DE MOINS EN MOINS PROBABLE (2/2)

- ▶ Une évolution en V apparaît de moins en moins probable dans la mesure où le choc économique est à présent planétaire et fragilisera la santé financière de l'ensemble des acteurs (entreprises, banques, États et ménages).
- ▶ Des conséquences de plus long terme peuvent surgir des grandes crises épidémiques comme le Covid-19, parmi lesquelles :



Digitalisation croissante du commerce (l'épidémie de SRAS avait par exemple accéléré fortement la croissance d'Alibaba en Chine)



Refonte éventuelle des chaînes de valeur avec une fragmentation régionale déjà prônée sur le plan politique



Opportunités de relocalisation en Europe ? Notamment dans l'industrie pharmaceutique avec la volonté des autorités publiques de relocaliser la production d'actifs pharmaceutiques, aujourd'hui réalisée à près de 80 % hors UE, et de limiter les risques de pénurie en Europe.

EXEMPLE DE CHAÎNE DE VALEUR OÙ LA QUESTION DE LA RELOCALISATION SE POSE : L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (1/3)



L'épidémie met sur le devant de la scène la fragilité des chaînes d'approvisionnement après des années de déconstruction, entre externalisations vers la sous-traitance et délocalisations massives de la production des principes actifs en Chine et en Inde.

EXEMPLE DE CHAÎNE DE VALEUR OÙ LA QUESTION DE LA RELOCALISATION SE POSE : L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (2/3)

Les ruptures de stocks de principes actifs et de médicaments ont certes une dimension multifactorielle (problèmes de production, ruptures logistiques, mauvaises prévisions...) mais l'optimisation financière de l'industrie pharmaceutique depuis une vingtaine d'année est à la racine de la majeure parties de difficultés rencontrées.



- ▶ La chasse aux coûts a conduit à des stocks toujours plus réduits qui ont inévitablement rendu la chaîne de valeur pharmaceutique vulnérable aux chocs de toute nature.
- ▶ Les laboratoires délaissent progressivement leur portefeuille mature (càd qui n'est plus protégé par un brevet, ce qui implique la possibilité d'introduction de génériques et des baisses de prix mécaniques) en le sous-traitant pour se concentrer sur les produits à plus forte valeur ajoutée. Mais un médicament génériqué n'est pas forcément un médicament qui perd son intérêt thérapeutique.



- ▶ Le recours toujours accru à la sous-traitance dans une logique de moindre coût peut conduire à des situations où les sous-traitants ne disposent même plus assez de marge pour investir dans leurs capacités de production, que ce soit pour les agrandir, les moderniser ou même simplement les maintenir : la faillite du 7^e sous-contractant pharmaceutique mondial, FAMAR, en 2019 en est une illustration.
- ▶ Les industriels ont massivement délocalisé leur production dans les pays à bas coûts (notamment l'Inde ou la Chine), où les normes environnementales sont moins présentes (et donc moins coûteuses) et où l'acceptabilité de la pollution chimique est plus élevée.

EXEMPLE DE CHAÎNE DE VALEUR OÙ LA QUESTION DE LA RELOCALISATION SE POSE : L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (3/3)

Problème ancien évoqué maintes fois depuis le début des années 2010 y compris par l'OMS, les pénuries de médicaments ressurgissent avec l'épidémie et soulèvent une nouvelle fois le risque que fait courir la délocalisation de la production de principes actifs

- ▶ **L'épidémie de Covid-19 réactive la question de la dépendance de l'Europe aux productions de principes actifs logés dans les pays à bas coûts.**
 - La FDA (agence américaine de produits alimentaires et médicamenteux) a annoncé le 27 février qu'une pénurie d'un médicament (non précisé) avait été causée par l'épidémie de Covid-19 et qu'une vingtaine d'autres médicaments étaient également susceptibles de l'être, dans la mesure où la Chine et l'Inde étaient les seuls pourvoyeurs de leurs principes actifs.
 - Le gouvernement indien a mis un frein temporaire à l'exportation de 26 principes actifs le 3 mars, dans une mesure de prévention de son système de santé national durant l'épidémie. Les principes actifs concernés impliquent notamment le Paracétamol et certains antiviraux ou antibiotiques.
 - De nombreuses usines chinoises ont été mises à l'arrêt en raison des mesures de confinement prises par le gouvernement chinois. Des effets encore impossibles à chiffrer à l'heure actuelle.
- ▶ **L'épidémie de Covid-19 serait-elle l'occasion de mettre en place des solutions durables et structurelles ?**
 - Par exemple par la relocalisation d'une partie de la production des principes actifs sous l'impulsion d'un fonds public européen qui investirait pour le long terme dans des laboratoires qui auraient des pratiques plus socialement et environnementalement responsables ?
 - Par exemple en dressant une liste de produits d'intérêt thérapeutique majeur au niveau européen soumis à des obligations visant à garantir une chaîne d'approvisionnement transparente et mieux coordonnée, ou encore en contraignant les plus gros laboratoires à conserver une partie de leur activité tombée dans le domaine public, et à produire localement ?

MASSIVES, LES MESURES DE SOUTIEN ÉCONOMIQUE ET FINANCIER ONT POUR OBJECTIF D'ENDIGUER LES RISQUES D'EMBALLEMENT DE COURT TERME

- ▶ Le soutien public à l'économie, nettement plus massif et rapide qu'en 2008/2009, a pour objectif de garantir la liquidité et donc de diminuer les risques de faillite : selon la banque UBS, les mesures budgétaires de soutien depuis le début de l'épidémie représentent environ 2 % du PIB mondial. Cependant, si la crise dure, ces leviers ne pourront pas être utilisés deux fois.

CHINE

Baisse du ratio de réserve obligatoire des banques, libérant 550 milliards de yuans (70,6 milliards d'euros) pour soutenir l'économie après une opération similaire en janvier injectant environ 100 milliards d'euros dans l'économie

ETATS-UNIS

- > Abaissement des taux de la FED à 0 %
- > Mesures de facilité de financement des créances de court terme (*commercial paper*) comme en 2008
- > Évocation d'un plan budgétaire supérieur à 1 000 milliards de dollars

EUROPE

- > BCE : rachat de dettes publiques et privées d'abord annoncés à 120 Md€ puis augmentés de 750 Md€
- > Commission européenne : fonds de soutien de 25 Md€ ; possibilité offerte aux États membres de relâcher la contrainte des 3% sur les déficits
- > La plupart des mesures de soutien sont cependant réalisées au niveau national

FRANCE

- > Allègement, report ou annulation de charges à hauteur de 32 milliards d'euros pour mars, sur un plan de soutien de 45 milliards d'euros de mobilisation « *immédiate* »
- > Garantie à hauteur de 300 milliards d'euros des prêts accordés par les banques aux entreprises touchées par la crise du coronavirus
- > Évocation de possibles interventions capitalistiques voire de nationalisations

ALLEMAGNE

Plus grand plan d'aide aux entreprises de son histoire d'après-guerre, avec des prêts "*sans limite*" d'une valeur d'au moins 550 milliards d'euros